

**Zeitschrift:** Pro Senectute : schweizerische Zeitschrift für Altersfürsorge, Alterspflege und Altersversicherung

**Herausgeber:** Schweizerische Stiftung Für das Alter

**Band:** 9 (1931)

**Heft:** 4

  

**Artikel:** Un hommage des enfants au doyen du village

**Autor:** Urech, E.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-722860>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

eigene Anstrengung verlangt, ist einer staatlichen Altersfürsorge mit unabsehbarer Dauer auf jeden Fall vorzuziehen.

Nachdem der kühle Verstand die Argumente für und wider das Gesetz abgewogen hat, dürfen wir Mitarbeiter der Stiftung schließlich auch unser Herz sprechen lassen. Seit 12 Jahren führen wir den Kampf um ein besseres Los der bedürftigen Greise und Greisinnen. Jahr für Jahr suchen wir durch freiwillige Beiträge die bescheidenen Unterstützungen für unsere betagten Schützlinge aufzubringen. Seit 12 Jahren harren unzählige alte Männer und Frauen sehnsüchtig auf das Inkrafttreten einer eidgenössischen Altersversicherung. Wie viele sind bereits enttäuscht ins Grab gesunken. Nun ist es genug! Soll nicht Verzweiflung sich der Herzen unserer greisen Mitbürger bemächtigen, so muß endlich auch in unserem Volksstaat die Alters- und Hinterlassenenversicherung zur Tat werden. Flehend schauen die Alten, die Witwen und Waisen zu uns auf. Laßt uns, eingedenk unserer Altvorderen, etwas Tapferes tun, im Vertrauen auf die eigene Kraft. Dem Mutigen gehört die Zukunft!

### **Un hommage des enfants au doyen du village.**

Dans un des numéros de Pro Senectute de l'an dernier, on proposait d'organiser dans nos villages une petite fête scolaire, au cours de laquelle les enfants s'en iraient chanter devant la porte du doyen du village. La Commission scolaire de Chézard-St-Martin a fait sienne cette proposition-là et l'a réalisée le 18 septembre 1931. Voici comment:

Huit jours plus tôt, on avertissait les élèves de la chose en leur faisant répéter leurs chants de promotions et en leur demandant d'apporter chacun, si possible, quelques fleurs, de telle sorte qu'il y en ait une grande gerbe à donner au doyen du village. Or, les élèves de la petite classe, ne réalisant pas ce que durait une semaine, apportèrent leurs fleurs l'après-midi



Les enfants chantent au doyen du village.

même; joli geste d'enfants ayant bien compris le devoir d'exprimer leur respect à un vieillard connu et estimé de tous, trouvaient nécessaire aussi de le faire sans tarder.

Au jour fixé, les enfants des écoles, deux à deux, déambulaient en un long cortège fleuri à travers le village pour s'arrêter devant la porte de Mr. James Favre qui bientôt apparaît. Les petits entonnent leur chant, puis c'est le tour des grands. Les bouquets s'agitent en l'air, car on est pressé de les donner. Alors le président de la Commission scolaire dit quelques mots de la vie de travail de Mr. Favre et du respect dû aux vieillards.

Un dernier chant encore de tous les enfants, et tout allait être dit, quand en quelques mots émus le doyen de la commune remercia chacun, et par une touchante attention recommanda à tous les élèves de passer à la cuisine de la ferme... où une gentille collation les attendait.

Mais à St-Martin il y a un asile de vieillards; en passant les élèves s'y arrêtrèrent un instant et dirent à celles qui y demeurent, avec leurs chants, leur affectueux respect.

E. Urech, pasteur.